

Quelle a été la vocation du peuple canadien-français ?

Le peuple canadien a-t-il été fidèle à sa vocation ?

Que doit-il faire pour suivre la voie que Dieu lui a tracée ?

L'histoire de notre pays nous découvrirait les desseins de la Providence sur nos destinées, et nous indiquerait la route à suivre. " Interrogez vos pères, et ils vous diront ces choses; consultez vos ancêtres, et ils vous les raconteront " : *Memento dierum antiquorum, interroga patrem tuum et annuntiabit tibi, majores tuos et dicent tibi.*

I

Le peuple canadien a-t-il été fidèle à sa vocation ?

Dieu, dont l'empire est souverain et universel, disposait en maître des nations, lorsqu'il disait à son Fils : " Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ; demande-moi, et je te donnerai les nations pour ton héritage. " (6) Par cette parole, la plus puissante et la plus efficace, le Fils de Dieu a obtenu l'empire de tous les peuples, il a étendu sa puissance jusqu'aux extrémités de la terre.

Il a partagé le monde en peuples divers, et il leur a laissé la liberté de choisir la route qu'ils devaient parcourir. Mais à chaque nation, comme à chaque individu, il a imposé une mission. " Cette mission, c'était d'accepter sa loi proposée à leur libre arbitre, de l'aimer, de la conserver, de la défendre, de la propager, d'en faire le fond de leurs mœurs et de leurs institutions, d'user même de leurs armes, non pour l'imposer, mais pour la préserver et la tirer de l'oppression, en assurant à tous les hommes le droit de la connaître et de s'y conformer librement..... La vocation des races chrétiennes, c'est de répandre la vérité, d'éclairer les nations moins avancées vers Dieu, de leur porter, au prix du travail et au hasard de la mort, les biens éternels, la foi, la justice, la civilisation. " (7)

Celui qui, du haut des cieux, a tous les cœurs dans sa main, préparait de grandes choses, lorsqu'à la fin du quinzième siècle, il inspirait à Christophe Colomb l'idée de découvrir le conti-

ment américain. Un monde nouveau, plus grand que l'ancien, s'ouvre à l'Évangile et à la civilisation.

L'élan est donné ; les explorateurs européens paraissent sur toutes les côtes de l'Atlantique et du Pacifique ; le célèbre navigateur de Saint-Malo, Jacques-Cartier, plus hardi que ses prédécesseurs, remonte le Saint-Laurent jusqu'aux lieux qui alors avaient noms Stadacona et Hochelaga.

Quel a été le principal motif des rois de France, en jetant les bases d'une colonie au Canada ? Se glorifiant du titre de rois très-chrétiens et de Fils aînés de l'Église, ils ont eu pour but premier de christianiser et de civiliser les peuples qui vivaient plongés dans la nuit de l'infidélité. Aussi le premier acte de Cartier, en posant le pied sur la terre canadienne, est d'en prendre possession au nom de la Religion. Il plante une croix ; sur cette croix il grave ces mots : " Vive le Roi de France ! " Par cet acte solennel, Jacques Cartier proclame l'alliance avec Dieu : c'est l'heure de la prédestination du peuple canadien. (8)

À la naissance de ce peuple nouveau, les enfants des bois, dans leur étonnement, durent se dire les uns aux autres, comme autrefois les habitants de la Judée, à la naissance de Jean-Baptiste, entourée de tant de prodiges : Quel sera l'avenir de ce peuple ? *Quis putas puer iste erit ?* D'où viennent ces hommes nouveaux ? Que nous présage ce signe mystérieux élevé au milieu de nos forêts silencieuses ? Ah ! s'ils avaient pu lire dans l'avenir, ils auraient vu ce peuple marcher comme Jean-Baptiste devant la face du Seigneur, pour lui préparer les voies, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort ; (9) ils auraient vu la croix briller non-seulement au-dessus des bourgades de Stadacona et d'Hochelaga, mais encore sur les points les plus reculés des deux Amériques, et sur les rivages des deux Océans.

Mais comment ce peuple nouveau réalisera-t-il, sous une forme sociale, l'alliance avec Dieu ?

(8) Jacques-Cartier fit planter, en 1534, sur la pointe de l'entrée du bassin de Gaspé, une croix de trente pieds de haut avec cette inscription : Vive le Roi de France ! Les sauvages contemplèrent longtemps ce signe mystérieux.

(9) St. Luc, I, 76 et 79.

(6) Ps. I, 7 et 8.

(7) Lacordaire.